

Autobiographie de Francine

Francine Louchart



FRANCINE RESPIRE LA JOIE DE VIVRE MALGRÉ SON HANDICAP

Issue d'une famille de quatre enfants, son père est chauffeur routier et sa mère est mère au foyer. Francine est scolarisée dans des structures pour handicapés : IMP¹ puis IMPRO² Elle trouve son épanouissement dans la couture jusqu'à l'âge de dix huit ans. A l'âge adulte, Francine travaille dans plusieurs CAT³ de la région lilloise. Elle s'occupera aussi d'enfants.

Elle n'a pas toujours rencontré des personnes honnêtes, ce qui l'a desservie. Francine a voulu vivre sa vie, aimer et être aimée, sécurisée et se marier. Mariage qui s'est soldé par un divorce. Ses conjoints successifs étaient sous tutelle. Multiples déménagements, fuite en avant qui n'ont

-
- 1 Institut Médico Educatif
 - 2 Institut Médico Professionnel
 - 3 Centre d'Aide par le Travail

pas résolu les problèmes de fond dans ses couples : mensonges, vols, tromperies, alcool.

Francine a connu par deux fois la violence conjugale. Elle finit par fuir ses deux conjoints. Elle prend ses jambes à son cou pour sauver sa peau. Elle pense d'abord à elle en situation de danger. Partie de rien, elle retourne à rien. Elle repart à zéro, dans le plus grand dépouillement. Sa mère et l'assistante sociale l'aident.

Elle est autonome et capable de s'assumer seule dans un logement indépendant. Son cerveau gauche ne fonctionne pas bien, ce qui lui bloque l'apprentissage de la lecture. Malgré cela, Francine s'intéresse à beaucoup de choses. Vive et curieuse d'esprit, elle a pratiqué la couture. Elle aime la marche à pied, la cuisine, le tricot, le théâtre et le loto.

Elle vit la plus grande partie de sa vie dans la région lilloise. Puis, suite au décès de ses parents, de sa petite sœur et de son frère, elle décide d'aller vivre en région bordelaise près de chez sa sœur du Porge. Elle s'accroche à elle comme à une bouée car elle est sa seule famille.

Aujourd'hui Francine vit à Andernos et travaille à l'ESAT⁴ d'Audenge. Y rester le plus longtemps possible, tel est son souhait. Faire partie de l'association Nous Aussi⁵. Faire des bases de données en FALC⁶. Travailler à plein temps et se sentir utile.

S'accomplir pleinement à la retraite, ne pas s'isoler, aller vers les autres, trouver des activités stimulantes. Se fondre dans la masse malgré sa différence et son handicap. Se sociabiliser, se faire

4 Établissement d'Aide par le Travail

5 Association française d'auto-représentants des personnes handicapées intellectuelles

6 Facile à Lire et à Comprendre

des ami(e)s. Trouver un logement social à Andernos ou à Audenge. Puiser dans ses ressources intérieures, développer ses atouts et ses forces.

S'en sortir, voir le bout du tunnel. Trouver une issue. Courir pour sa santé. Sauver son estime de soi, sa dignité. Garder la tête haute, malgré les difficultés. Affronter les épreuves avec calme. Trouver des solutions à chaque problème. Avancer, construire le futur dans le présent. Ne plus repenser au passé révolu qui ne changera pas.

Penser à s'occuper de façon utile à la retraite. Ne pas perdre de temps. Optimiser son temps. Ne pas s'ennuyer. Ne pas s'encroûter trop seule chez soi. Créer des liens sociaux.

Le futur l'appelle. Elle le construit dans le présent, étape par étape, brique après brique ! Une belle retraite en perspective !

SON TÉMOIGNAGE

Au travail au CAT de Cédatra, je rencontre mon petit copain : il s'appelle Marc. Nous nous fréquentons pendant quatre ans. La quatrième année, ma mère s'occupe de sa propre sœur qui a une scoliose. Je n'ai pas vu mes parents depuis une semaine.

Pour l'anniversaire de la belle-mère de Marc et de notre mère ma sœur organise un déjeuner. Mon beau-père me demande s'il peut se joindre à nous. Je pose la question à Marc qui me répond : « je ne veux pas car je préfère regarder le match de foot et boire mes bières ». Et ensuite il me dit : « de toute façon quand je viens chez toi c'est pour faire le ménage et t'aider ». Je lui dis « oui c'est la vérité mais tu fais cela pour pouvoir faire des câlins avec moi mais que de mon côté je ne veux pas aller plus loin ». Nous nous sommes disputés et je l'ai quitté.

Après je rencontre mon mari Bernard mais quand je veux me marier ma mère me dit : « je ne suis pas d'accord ». Je lui dis : « tu dis ça parce que je suis handicapée ? Je me marie quand même vu que j'ai vingt et un an ». Si j'avais su je l'aurais écoutée mais je voulais vivre ma vie.

Je me marie au mois d'avril 1981 avec Bernard. Les premières années se passent bien. Cependant, à partir de 1984, il me bat, ment, vole ma petite sœur et essaye de voler mon frère. Il fait des chèques sans provisions, achète une voiture alors qu'il n'a pas d'argent. Du coup, nous sommes obligés de déménager à Bruay la Buissière. Arrivés là bas je pense repartir sur de bonnes bases mais cela ne marche pas. Plus tard, nous déménageons à Berck sur mer et là les ennuis continuent et s'intensifient. Il fait des crédits sur crédits et une fois les crédits remboursés nous ne pouvons plus

manger. Alors, je fais ma valise pour partir chez mes parents. Il ne me laisse pas partir. Il me dit de lui montrer mon relevé de compte de la tutelle avant d'aller chez mes parents.

Malheureusement, la tutelle s'est trompée de compte pour prélever l'argent, elle a mis son compte à lui. De là il se met en colère et me dit que je veux le voler et il me bat. Je me réfugie chez la voisine pour qu'elle appelle les gendarmes. Je ne veux pas retourner avec lui, et je téléphone à ma sœur pour qu'elle vienne me chercher en urgence. Mais elle ne peut pas venir me chercher car son mari est malade et hospitalisé entre la vie et la mort.

Je suis obligée d'aller vivre chez une amie avec qui j'avais travaillé avant. Je ne reste pas longtemps chez cette amie car ce n'est pas très propre chez elle.

Après on me met dans une association pour femmes battues et je vais dormir à l'hôtel. C'est trop cher pour moi car je ne peux y manger que soit le midi ou le soir. L'association me trouve finalement un studio, je suis heureuse.

Je dois me faire opérer et la tutelle me dit quand vous ferez votre convalescence chez vos parents on vous cherchera un appartement plus grand. Hélas pendant mon séjour à l'hôpital, il y a un incendie dans l'escalier de mon studio mais ma mère ne me dit rien.

Chez mes parents, je reste en convalescence. Je dois me laver dans une bassine car je ne peux pas aller aux toilettes comme je veux. Une infirmière vient faire mes soins tous les jours. Ma mère est au téléphone, je trouve bizarre qu'elle se cache pour téléphoner car d'habitude elle ne le fait pas.

Je l'entend dire « ouh là là » et elle répond au téléphone : « - Oui je suis au courant mais il s'agissait que du premier incendie car la personne qui a mis le feu a recommencé mais sous les toits », et donc il n'y a plus rien. Je n'ai donc plus d'appartement, plus d'habits, plus de meubles, plus de bijoux, plus de papiers, plus rien. Ma mère me dit que nous allons aller voir mon appartement. Quand nous sommes arrivées elle me dit que j'ai de la chance mes fenêtres sont encore là. Quand j'ai fait le tour par un autre accès j'ai vu mes fenêtres dans la cour. Si j'avais été dans l'appartement ce jour là, j'aurais été carbonisée car il ne restait que la petite maison des mines. Mais du premier et du deuxième étage il n'y a plus rien. Nous sommes obligées de chercher mes papiers médicaux chez mon médecin.

Je dois tout recommencer à zéro et retourner vivre chez mes parents. Je reste chez eux pendant sept mois, je retrouve un nouvel appartement sur La Bassée avec tout ce qu'il me faut. Côté travail, je suis une formation Arefep⁷, tout va bien pour moi mais je dois arrêter cette formation car je suis trop vieille pour continuer.

Je me lance dans une autre formation près de chez mes parents. Pendant cette formation je rencontre mon petit copain, il s'appelle Fred. Au départ tout marche très bien entre nous. Fred vient habiter chez moi. Nous déménageons pour aller habiter à Illies dans une maison des mines pour qu'il se rapproche de sa famille et pour qu'il soit plus proche de son travail. Lui travaille sur Lille et moi j'attends ma demande pour travailler au CAT de Five.

7 Formation de remise à niveau

Un jour, pendant que Fred part travailler, je vais à Auchan pour faire quelques courses, j'achète une pizza pour le dîner. Ce soir-là, il ne rentre pas tout de suite après son travail, il rentre très tard et très alcoolisé, il veut faire une chose que je n'accepte pas donc il m'attrape, me gifle et me fiche dehors. Je dois recommencer ce que je fais souvent, téléphoner à ma mère et demander à mon beau frère qu'ils viennent me chercher en urgence car je suis en pyjama dehors. Je déménage une fois de plus. J'arrive sur Lille où je trouve un appartement sur Loos.

Je suis finalement acceptée au CAT de Five où je travaille. Et là tout recommence, je retrouve un petit copain un peu plus jeune que moi il s'appelle Léon, il me promet la lune. Il me dit ce n'est pas l'âge qui compte mais l'amour que l'on a dans le cœur. Mais il veut que chez moi ce soit une

décoration ancienne comme chez lui. Je change ma décoration par amour afin que l'on vive quinze jours chez l'un et quinze jours chez l'autre. Aussitôt la décoration changée que je lui ai achetée bien entendu, il me laisse tomber comme une vieille chaussette. Et deux semaines après notre séparation, il retrouve quelqu'un d'autre.

Ainsi j'ai pris la décision de venir habiter à Andernos-Les-Bains pour habiter à coté de ma sœur. N'ayant plus de famille dans le nord, je me retrouvais seule. En effet, j'ai perdu mon papa en 2014 du diabète, ma petite sœur en 2015 du cancer du sein et en 2016 ma maman de la maladie d'Alzheimer. En 2018 j'ai perdu mon frère d'un infarctus. C'est pour cela que j'ai décidé de venir habiter sur le Bassin d'Arcachon.

Depuis que je suis à Andernos, je travaille au CAT d'Audenge mais cela ne me plaît pas car je

devais travailler à la cuisine centrale mais celle ci était fermée pour travaux. Pour le coup je travaille à la blanchisserie.

Mais maintenant, à partir du vingt et un octobre 2021, c'est la retraite. Je pense aussi re déménager car mes ressources ne seront plus les mêmes. Je vais aussi chercher à m'occuper de faire des activités comme des lotos, faire de la couture et des sorties mais toujours rester à Andernos. Et j'espère que ma vie va repartir sur des chapeaux de roues.